

par Florent Denéchère

## Chez Camille, des jeux coopératifs

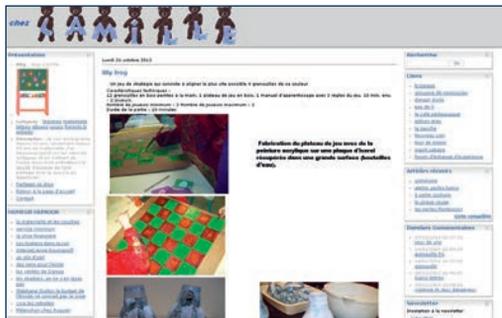
**Chez Camille, on trouve de tout. Forcément, après 33 ans d'enseignement (dont 10 en maternelle), les connaissances s'accroissent et les activités se perfectionnent... Sur ce blog aux ressources multiples, les jeux ont une place particulière, et notamment les jeux coopératifs. Avec ceux-ci, les enfants valorisent l'entraide plutôt que la compétition. Une façon intelligente d'apprendre à vivre ensemble.**

Les jeux coopératifs diffèrent des jeux classiques par leur objectif. Contrairement à un jeu de l'oie, par exemple, où le but est de finir le premier, les jeux coopératifs amènent les participants à affronter ensemble un adversaire. *Le petit verger* (à partir de 3 ans), édité par Haba,



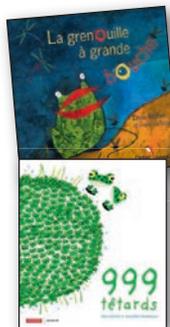
en est un bon exemple. Les participants doivent cueillir toutes les cerises avant que le corbeau n'atteigne l'arbre. Ce type de jeu favorise l'entraide plutôt que la concurrence. Il permet de valoriser l'action du groupe

plutôt que l'individualisme et peut faire émerger une forme d'intelligence collective. « *Les enfants sont toujours dans la compétition. Ils sont donc déroutés par ce type de jeu car ils ont souvent envie d'être le gagnant. L'apprentissage se fait petit à petit* », note Martine la blogueuse.



## Le jeu de la grenouille

*Le jeu de la grenouille est une création de la classe de Martine. « L'idée est née à partir des albums La grenouille à grande bouche (éd. Didier Jeunesse) et 999 têtards (éd. Autrement Jeunesse). On cherchait à faire un jeu coopératif. Il nous fallait un prédateur de la grenouille. Alors les enfants ont commencé à entrer dans la conception du jeu... »*



Les petits batraciens vivent dans une petite mare, mais ils se sentent à l'étroit et iraient bien rejoindre la mare voisine, bien plus grande... Seulement, le chemin est plein de dangers. Gare à ne pas tomber sur un nénuphar jaune ! Si c'est le cas, le joueur doit tirer une carte prédateur : une cigogne, un renard ou un crocodile. Les grenouilles capturées sont rangées dans un sac de tissu. Le jeu se termine quand les petits batraciens sont tous arrivés dans la grande mare.

## Inventer les règles

Il est possible de demander aux élèves d'inventer les règles, pour peu qu'ils aient été familiarisés avec ce type de jeu. « *Les enfants établissent eux-mêmes les règles du jeu. Bien sûr, elles évoluent au fur et à mesure. On fait des tests. Si ça avance trop vite, ou trop lentement, on ajuste quelques critères, comme le nombre de nénuphars. Ensuite, on fait tourner le jeu dans les*



# INTERVIEW

classes pour avoir des retours. Tant qu'on n'est pas fixés sur la meilleure règle, on ne colle pas les éléments du plateau. »

## Des jeux faits maison

« Mes élèves jouent plus facilement à des jeux qu'ils ont fabriqués. Mais attention, ce ne sont pas des jeux brouillons ! On accorde une



**À partir d'un jeu du commerce... un jeu fabriqué par les enfants.**

grande importance à l'esthétique. » Ici, quelques bouchons, des morceaux de tissu, un joli dé, des cartes plastifiées et un petit sac suffisent à donner une belle allure à ce jeu coopératif. « Ensuite, nous nous sommes aperçus qu'on pouvait utiliser le verso du plateau pour proposer un autre jeu réalisé en peinture. Pour Lilly frog, on a inventé de belles grenouilles. Un papa m'a apporté des coupes de glace en plastique. Il a suffi de les travailler avec du papier mâché pour donner du volume, puis de les habiller avec du papier de soie vert. » Et il faut bien reconnaître que le résultat est bluffant.



**Les grenouilles ont été réalisées à partir de 2 gobelets en plastique.**

Parce que jouer est une affaire sérieuse,

## ■ Dis-nous quelques mots sur ta classe.

C'est une classe de 13 GS (avec l'intégration d'un enfant autiste 3 demi-journées par semaine) et 4 TPS dans une petite école maternelle rurale de 2 classes. Notre école est au cœur d'un très joli village du Quercy.

## ■ As-tu le souvenir d'un enseignant marquant quand tu étais élève ?

Oh oui ! Un super instit que j'ai eu en CM2 dans une école expérimentale qu'il avait contribué à créer. Avec lui, j'ai fait de l'aéromodélisme, écrit des poèmes qu'il calligraphiait, mettait sous verre et affichait dans les couloirs de l'école. J'ai fait exprès d'aller faire un stage dans sa classe lorsque j'étais à l'École normale et j'ai été très déçue de voir une classe bruyante, agitée. J'étais bien dans sa classe, il était calme, n'élevait jamais la voix et j'ai gardé l'impression d'une classe très soudée autour de lui, où chacun donnait le maximum. Et ce n'est pas ce que j'ai retrouvé 10 ans après.

## ■ Quelle serait ta réforme des rythmes ?

J'ai la chance d'être dans une commune où le temps périscolaire est organisé par une mairie qui propose des activités très variées (équitation, éveil musical, langage des signes, cirque, premiers secours, jardinage, relaxation...). La classe est finie tous les jours à 15h30. C'est encore en rodage mais il me semble que c'est plutôt une amélioration.

de multiples exemples de jeux sont présentés sur le blog. Une manière comme une autre d'allier plaisir et apprentissages.

➔ [macas.over-blog.com](http://macas.over-blog.com), rubrique « Jeux »

